

**Chronique de Mgr Ph. Brizard** à Radio Notre Dame  
jeudi 19 novembre 2009 à 6 h 34, samedi 21 à 6 h 24 et 7 h 25, dimanche 22 à  
17 h 55 et mardi 24 à 16 h 55

## **Ne pas oublier les chrétiens d'Irak**

Ce dernier mardi, au cours de la réception qui était donnée en son honneur, j'ai eu le privilège de parler au Président de la République d'Irak, Monsieur Jalal TALABANI. Rentrant d'Irak, je lui demandais de ne pas oublier les chrétiens de son pays. Il m'a répondu que les chrétiens étaient des citoyens à part entière et qu'ils étaient représentés au Parlement par cinq députés. Ce n'était évidemment pas le moment d'une discussion. On avait magnifié, au cours des discours, l'Irak comme berceau de l'écriture et du droit mais on avait omis de dire qu'il était aussi le berceau de la foi. Abraham partit de Ur en Chaldée... Il était de mon devoir de rappeler la situation des chrétiens.

Que penser de la déclaration du Président ? C'est une déclaration de bonne volonté qui contient quand même une contradiction. En effet, si les chrétiens sont des citoyens à part entière, ils n'ont pas besoin d'une représentation particulière.

Etant, ces jours derniers, en Irak, j'ai pu me rendre compte combien cette question est complexe. J'ai vu des évêques chauds partisans du Kurdistan, région autonome au nord du Pays relativement paisible où les chrétiens sont actuellement bien traités ; mais en face d'eux, ceux de Bagdad surtout étaient très opposés à l'autonomie du Kurdistan et semblaient appuyer le pouvoir central. J'ai appris qu'il fallait savoir distinguer entre kurde, chaldéen et assyro-chaldéen. Il y a des chrétiens chaldéens qui vivent au Kurdistan mais qui ne sont pas partisan d'un Etat kurde : c'est pourquoi ils préfèrent se faire appeler assyro-chaldéens. Tout le monde sait que les kurdes ne sont pas arabes.

Sortons du politique pour voir la situation concrète là où je suis allé, ce qui est très limité. Dans les villages chrétiens de la plaine de Ninive, tous les réfugiés chrétiens venant de Mossoul ou de Bagdad, voire de Bassorah ont été recueillis, beaucoup dans les familles, les autres dans des cités construites tout exprès. Là, j'ai vu des familles éprouvées à qui ma visite a été une ouverture. Quelqu'un de l'Ouest venait les voir : je n'avais rien à leur donner sauf un peu d'écoute et d'amitié. C'était le principal. Quand je prenais congé ce n'était qu'embrassades et souhaits de se revoir.

J'étais surtout là-bas pour une rencontre avec presque tous les évêques catholiques d'Irak. Ce fut un moment de communion ecclésiale extraordinaire. Nous parlerons de tout cela au cours de la Table ronde de lundi 23 à 20 h 30 à

Saint Roch sur le thème : les chrétiens ont-ils encore leur place en Irak ? Animée par Jean-Marie Guénois, du Figaro, elle réunira Mgr Sako , Archevêque de Kirkuk en Irak, Mgr Yacan, Vicaire patriarcal d'Istanbul aux prises avec les réfugiés et un professeur expert en droit d'asile